

3 septembre 2005

Visite du réseau agro-écologique COLVER à Collex et Versoix

En 1999, quelques agriculteurs de la région Collex-Versoix, se sont demandés comment réaliser intelligemment les surfaces de compensation écologique exigées par la Confédération dans le programme des paiements directs. Plutôt que de disséminer ces parcelles sur un territoire, l'idée a germé de les relier entre elles afin de créer des couloirs à faune, à flore et à loisirs. C'est ainsi qu'est né le premier réseau agro-écologique de Suisse baptisé COLVER (Collex-Versoix). Quelques années plus tard, c'est en se baladant que la trentaine de membres du Club ont découvert les réalisations et les objectifs obtenus. Vu la grandeur de ce réseau, c'est une petite partie seulement qui a pu être visitée en présence de Monsieur Yves Bischofberger, concepteur de ce réseau, et de Monsieur Michel Courtois, agriculteur à Sauverny.



Après un bref historique relatant la frontière « mobile » entre la France et la Suisse dans ce secteur, M. Bischofberger nous a montré un exemple de haie reconstituée où la faune et la flore peuvent proliférer dans un contexte adapté. En continuant notre balade, nous avons pu voir une partie du réseau équestre, long d'une trentaine de km, réalisé en collaboration avec les manèges voisins.

Ces surfaces, entretenues par les agriculteurs, évitent les divagations des cavaliers sur les terrains ensemencés et permettent de belles balades à cheval.

Ensuite, nous nous sommes rendus sur les bords de la Versoix, là où à l'époque, les moulins se construisaient le long des biefs. Nous avons eu la chance de pouvoir en visiter un qui malheureusement ne fonctionne plus.



En revenant à Sauverny, nous avons pu admirer une allée de noyers nouvellement plantés qui bordent la route principale. A proximité, Monsieur Courtois a planté un verger hautes tiges de poires à rissole qui non seulement offre un habitat aux chouettes, mais permettra une production de poires typiquement genevoises.

Assoiffés par un soleil de plomb, c'est avec bonheur que nous sommes venus nous mettre « à la chote » dans les bâtiments de M. Courtois. Celui-ci nous a expliqué son exploitation et surtout son système de vente directe. C'est en dégustant les produits de la ferme (en particulier la fameuse salade de lentilles) que les participants ont pu dialoguer et ainsi parfaire leur connaissances.

